



Réalisations du SCARDA

Volume 1 Numéro 3

Octobre - Décembre 2009

Forum pour la Recherche Agricole en Afrique

Leçons apprises par le SCARDA

Une des nombreuses leçons qui se sont dégagées des étapes préliminaires de la mise en œuvre du SCARDA porte sur l'insuffisance du temps imparti aux étapes initiales de l'analyse institutionnelle au niveau des institutions focales (FI). Cela s'explique en partie par le fait que la priorité a été accordée à l'élaboration de plans d'activités détaillés qui étaient nécessaires pour l'approbation de la phase de mise en œuvre. Il a donc fallu plus de temps pour développer une compréhension commune de ce que le projet s'efforçait de réaliser et comment les FI pouvaient y participer plus efficacement. On n'a pas non plus accordé suffisamment d'attention aux ressources financières dont les FI auraient besoin pour organiser des scéances de formation et soutenir des plateformes d'apprentissage. On présumait que la plupart de ces coûts seraient des contributions en nature ou en espèces des institutions focales, ce qui était irréaliste compte tenu des sérieuses contraintes financières auxquelles ces institutions font face.

Les plans de gestion du changement adoptés par certaines FI tiennent compte du fait que l'organisation opère dans des conditions peu favorables et qu'il faut des preuves tangibles pour encourager les décideurs à mettre en œuvre des réformes appropriées, par exemple en proposant des salaires et des primes qui attireront un personnel hautement qualifié et feront diminuer le taux de départ qui est actuellement élevé. L'accent est donc mis sur l'amélioration des compétences en matière de communication en vue de promouvoir une meilleure circulation de l'information en direction des décideurs et d'autres parties prenantes. Toutefois, les organisations qui participent au SCARDA reconnaissent que le projet ne peut pas affecter des ressources pour influencer directement le milieu externe. Le projet dépend des organisations participantes à chaque niveau pour faire pression en vue d'obtenir un climat favorable dans le cadre de leurs activités de base habituelles. L'expérience montre que c'est un défi de taille qui doit faire partie intégrante d'une approche plus élargie de plaidoyer afin d'obtenir des résultats.

Un faisceau croissant de preuves indique que l'apprentissage institutionnel constitue un préalable indispensable à une amélioration des décisions prises par les directeurs de recherche et par conséquent à un changement institutionnel bénéfique. C'est particulièrement approprié pour les initiatives de renforcement des capacités dans lesquelles le changement de comportement est souvent le secret de la réussite et l'appui doit être maintenu au cours d'une période relativement longue. C'est pourquoi, le SCAR-DA a une forte orientation à l'apprentissage, ce qui implique que le cadre de planification, de suivi et d'évaluation doit être assez souple pour s'adapter aux changements imprévisibles. On a tenté d'arriver à un équilibre approprié entre la responsabilité et l'apprentissage dans la conception du plan de gestion des résultats du projet. Cependant, davantage d'efforts auraient pu être consen- • Le SCARDA consiste à aptis pour élaborer des objectifs clairs à atteindre au cours des analyses institutionnelles et pour intégrer plus rapidement le S&E dans le système de gestion global du

Des rapports des Organisations sous-régionales chargées de la mise en œuvre indiquent que la planification, la gestion des activités prévues et le suivi et l'évaluation des activités ont été facilitées dans le nouveau Système de Gestion du SCARDA. Cependant les rôles et les responsabilités des prestataires de services étaient encore incertains dans certains cas et devaient être clarifiés pour éviter un conflit ou un chevauchement de rôles. • Le SCARDA soutient l'inté-La nécessité d'aider les FI dans leur narration et la transmission des histoires à leurs parties prenantes constituait une autre leçon. En outre, les ateliers de renforcement des capacités en recherche participative organisés au niveau de la SADC ont fourni un mécanisme de rassemblement des divers partenaires du système d'innovation agricole. Cela permettra d'effectuer des analyses institutionnelles et de renforcer les réseaux et les liens institutionnels en vue d'élaborer un programme de recherche axé sur les marchés qui satisfait les besoins des utilisateurs finaux. Toutefois, le développement de systèmes de gestion solides est un processus qui pourrait nécessiter une intervention à plus long terme, par exemple un minimum de trois ans, pour avoir un impact manifeste et durable sur l'institution.

Des questions transversales ont été soulignées au cours des ateliers ARM (gestion de la recherche agricole) tenus dans divers OSR au cours desquels des efforts particuliers ont été consentis pour imposer la gestion du changement comme étant le processus sous-jacent régissant l'élaboration et la mise en œuvre des programmes d'activités. En conséquence, on assiste à une reconnaissance croissante de la gestion du changement en tant que concept et une meilleure compréhension de la manière d'appliquer les principes de la gestion du changement pour appuyer un changement bénéfique. Les programmes d'encadrement du SCARDA exécutés lors des ateliers sur la gestion du changement ont permis de promouvoir l'engagement du personnel de gestion des institutions participantes à tous les niveaux. Les ateliers sur la gestion du changement ont comblé le fossé entre les cadres supérieurs et les cadres intermédiaires. De surcroît, la participation des cadres supérieurs provenant des institutions de recherche est indispensable, étant donné qu'ils sont en mesure de plaider en faveur de changements politiques organisa-

tionnels favorables.

www.fara-africa.org

Le SCARDA en bref:

- porter un changement visant à améliorer les moyens de subsistance
- Le SCARDA soutient une approche de la RAD basée sur les systèmes d'innovation
- Le SCARDA consiste à renforcer les capacités en vue de renforcer la capacité de la
- gration du genre dans la RAD

Dans ce numéro

Leçons apprises par 1 le SCARDA Appuyer l'innova-2 tion agricole Focalisation sur le SCARDA-ECA Activités menées au cours du quatrième Contacts 4

Le 30 juin 2010; le DFID cessera officiellement de financer le SCARDA. Un 2ème atelier sur les stratégies et les leçons apprises à l'échelle du programme (PSL 2) est prévu au Secrétariat du FARA du 26 au 29 avril 2010 pour faire le bilan des expériences acquises lors de la mise en œuvre afin d'informer une stratégie postérieure au financement. Les points de vue de toutes les parties prenantes sont les bienvenus.

On a assiste à une reconnaissance croissante de l'importance de la gestion du changement en tant que concept et une meilleure compréhension de la manière d'appliquer les principes de la gestion du changement pour appuyer un changement bénéfique »

Appuyer l'innovation agricole

La réflexion sur l'application des systèmes d'innovation au développement agricole fait l'objet d'un intérêt accru. Néanmoins, certains ont également exprimé des préoccupations et émis des réserves. D'aucuns pensent que les systèmes d'innovation constituent un concept utile qui jouera un rôle important dans la croissance agricole et la réduction de la pauvreté en Afrique. D'autres ont le sentiment que les systèmes d'innovation pourraient s'avérer être une



Travail de groupe lors de l'atelier du SCARDA sur les systèmes d'innovation agricole tenu à Lusaka en Zambie

lubie passagère qui aura peu d'impact et sera bientôt oubliée. Après tout, soutiennent-ils, nous avons déjà eu l'approche à la recherche sur les systèmes d'exploitation agricole et l'approche participative paysanne. Aucune de ces approches n'a apporté les avantages escomptés lorsqu'elles ont été pour la première fois introduites. Pourquoi devrait-il en être autrement des systèmes d'innovation d'autant plus que l'approche ne se focalise pas nécessairement sur les communautés démunies?

Un système d'innovation peut se définir comme étant « un partenariat multiparties prenantes dynamique œuvrant pour développer et utiliser des technologies et des processus en vue d'améliorer les moyens de subsistance ». L'innovation peut émerger n'importe où, le long de la chaîne de valeur agricole. Les organisations de recherche peuvent jouer un rôle important

elles pourraient ne pas être les acteurs principaux qui la propulsent. Dans la réaccorde une grande importance à la faciliorganisations pourraient contribuer de plusieurs manières à la mise au point d'un produit ou d'un processus. Une attention particulière est également accordée aux politiques, aux réglementations et à l'infrastructure appropriées susceptibles d'influencer la réussite ou l'échec des innovations émergentes. Tout ceci montre que le concept des systèmes d'innovation est une approche holistique ayant une large perspective institutionnelle et une vue claire d'un environnement propice plus large.

Quelles sont les incidences de cette approche sur l'initiative du SCARDA? Le SCAR-DA consiste essentiellement à renforcer les organisations de recherche agricole et d'éducation sélectionnées en Afrique à travers un ensemble cohérent d'interventions qui aborde leurs principales lacunes en matière de capacité. Il vise essentiellement à renforcer les capacités de ces organisations à contribuer efficacement à l'innovation agricole dans leurs pays respectifs. Pour ce faire, les organisations de recherche et d'éducation doivent travailler en étroite collaboration avec d'autres partenaires. Elles doivent également chercher à influencer l'environnement favorable afin de le rendre plus propice au développement et à l'adoption des innovations.

Lors de la phase de démarrage du projet, un cadre de systèmes d'innovation avait été utilisépour l'analyse des besoins dans la sous-région de l'ASARECA. Dans un document d'information portant sur les systèmes d'innovation agricole, des directives avaient été fournies sur les nouvelles approches de partenariat. Le document donnait également des exemples d'endroits où ces approches avaient été appliquées

dans la promotion de l'innovation, mais avec succès. Mais il a fallu du temps pour ancrer la réflexion sur les systèmes d'innovation dans le projet. Cette situation est flexion sur les systèmes d'innovation, on actuellement en train de changer. Dans la SADC/FANR, certaines des organisations tation des réseaux dans lesquels plusieurs de recherche et d'éducation ont lancé de nouvelles initiatives en matière de recherche agricole participative qui ont stimulé l'intérêt porté à la réflexion sur les systèmes d'innovation. Des initiatives similaires sont menées dans la sous-région du CORAF/WECARD.

> Un atelier sur les systèmes d'innovation agricole a été organisé par le In-Service Training Trust du Natural Resources Development College (NRDC) du 2 au 6 novembre 2009 à Lusaka en Zambie. Des études de cas provenant de la région et d'ailleurs avaient été présentées. Les autres activités incluaient une visite sur le terrain, la visualisation d'un film et des discussions de groupe. Certains types d'organisations, notamment les services publics de vulgarisation, n'étaient pas bien représentés. Cependant, un Groupe de travail avec un grand nombre de membres avait été mis sur pied et était chargé de l'élaboration d'un plan d'action pour faciliter l'émergence d'un système d'innovation agricole en Zambie qui stipule les activités, les responsabilités et les délais.

> Un grand nombre de participants ont indiqué que l'atelier avait été une « révélation », et qu'ils allaient incorporer les principes et les cadres des systèmes d'innovation, telle qu'une approche par la chaîne de valeur multi-parties prenantes davantage axée sur la demande, dans leurs activités de recherche et de formation. Des ateliers similaires doivent se tenir au Lesotho et au Botswana en 2010 et fourniront l'occasion de partager des expériences des trois pays lors d'une réunion sur les leçons apprises à l'échelle du projet qui se tiendra en avril 2010.



Focalisation sur le SCARDA-ECA

humaines et institutionnelles de la recherche agricole et des systèmes de développement africains à identifier, à générer et à produire des résultats en matière de recherche qui satisfont les besoins des pauvres. Le SCARDA, dans l'Association pour le Renforcement des capacités de la recherche agricole dans la sous-région de l'Afrique de l'Est et du Centre (SCARDA-ECA), a quatre objectifs, à savoir : Objectif 1 : Renforcer les capacités en matière de Réunion de l'Equipe de gestion de projet gestion de la recherche dans les SNRA, (PMT) du SCARDA-ECA au Burundi en 2009



Le SCARDA vise à renforcer les capacités Objectif 2 : Renforcer les capacités pour une per et mettre en œuvre une stratégie et un recherche de qualité à travers des forma-plan d'encadrement, Objectif 4 : Analyse de la tions de courte durée, Objectif 3 : Dévelop- demande de diplômés en sciences agricoles.

> La mise en œuvre du SCARDA-ECA est assurée par une Equipe chargée de la gestion du projet (PMT) constituée de six membres. La PMT est constituée des représentants des trois institutions focales (FI), de deux points focaux du SCARDA - l'un provenant de l'ASARECA et l'autre du prestataire de service principal (LSP), le Forum régional universitaire pour le renforcement des capacités dans le domaine de l'agriculture

(RUFORUM) - et des représentants du Natio- Soudan. La plupart des étudiants ont comnal Research Institute (NRI) du Royaume-Uni. mencé à partir de mi-2009 à mettre en œuvre tion du PMT et la collaboration des parties L'idée du PMT avait été suggérée en 2008, au leurs projets de recherche approuvés après cours de la mise en œuvre du SCARDA-ECA, avoir terminé leur première année d'étude. comme une articulation de l'apprentissage et des responsabilités partagés prévus. La PMT Le SCARDA-ECA reconnaît le besoin de planifie, gère et passe en revue conjointement la mise en œuvre du SCARDA-ECA . Elle est chargée des produits livrables dans le cadre du projet du SCARDA-ECA tel qu'indiqué dans le plan de mise en œuvre et conformément aux lettres d'accord.

La PMT avait utilisé un processus d'appel d'offres concurrentiel pour identifier, pour chaque objectif, les prestataires de services d'expertise et engager leurs services. Les objectifs 1 et 3 ont été attribués à l'équipe People, Innovation and Change in Organizations (PICO), l'objectif 2 a été attribué au National Cereal Crops Research Institute (NaCCRI) à Namulonge en Ouganda et l'objectif 4 à BT Associates, Royaume-Uni. Avant décembre 2009, les points suivants avaient été réalisés : analyse de la demande des diplômés des facultés des universités en Afrique de l'Est; formations de courte durée pour les techniciens en gestion de laboratoire et en diagnostic de maladie organisés à l'intention de l'Institut des Sciences Agronomiques du Rwanda (ISAR), de l'Institut des Sciences Agronomiques du Burundi (ISABU), de l'Agricultural Research Corporation, ARC (Soudan) et de quelques participants venant des institutions satellites (SI) affiliées aux Institutions focales (FI); le premier des deux ateliers de leadership/d'encadrement à l'intention des cadres supérieurs et de jeunes scientifiques organisés à l'intention de l'ISAR et de l'ISABU. L'atelier à l'intention de l'ARC est prévu pour le quatrième trimestre, janvier mars 2010.

En tout, 34 jeunes scientifiques provenant des FI et de quelques autres pays de l'ASARECA suivent une formation de niveau maîtrise dans



Des étudiants du SCARDA à Makerere University en recevant des ordinateurs portatifs de Dr. Wellington Ekaya (au centre), point focal du SCARDA, RUFORUM,

diverses disciplines dont la phytogénétique, l'horticulture, la zootechnie, la gestion de l'information agricole et de la communication, les méthodes de recherche et l'aménagement pastoral. Les étudiants sont inscrits dans cinq universités en Afrique de l'Est et à l'ARC au

renforcer les capacités des étudiants et du personnel enseignant au-delà des disciplines académiques. Dans cette perspective, des formations courtes et spécifiques ont été organirenforcer les capacités professionnelles dans le domaine de la rédaction de propositions et de la rédaction scientifique, du Web 2.0 et du développement du contenu numérique, des cours de statistique en ligne et de la gestion des données scientifiques.

En outre, pour promouvoir les compétences en matière de Technologie de l'information et de la communication, le SCARDA-ECA a fourni un budget pour l'achat d'un ordinateur portatif pour chacun des étudiants en maîtrise. L'acquisition des ordinateurs portatifs a considérablement facilité l'apprentissage des étudiants et l'interaction académique. Désormais, les étudiants peuvent facilement faire des recherches et se procurer des publications sur du SCARDA à la conférence de l'ACSS. Tous l'internet, communiquer par courrier électronique et faire leurs devoirs de façon pratique. affiche sur leurs thèmes de recherche respec-

prenantes de la mise en œuvre. L'un des principaux enjeux était le remplacement des étudiants initialement identifiés par les FI. Cela a entrainé un retard dans l'inscription et le démarrage du semestre dans certaines universités. Toutes les universités prestataires de services ont fait preuve de flexibilité et ont collabosées à l'intention du personnel des FI pour ré avec les étudiants pour leur trouver de la place dans les divers programmes. Un certain nombre d'étudiants venant des pays non anglophones ont eu des difficultés à utiliser l'anglais comme langue d'instruction. Un budget modeste a été inclus dans les bourses des étudiants pour l'apprentissage de la langue anglaise et pour payer les frais médicaux.

La conférence 2009 de African Crop Science Society (ACSS) tenue à Cape Town en Afrique du Sud était l'occasion parfaite de présenter l'approche du SCARDA-ECA. Le LSP avait mobilisé des ressources pour prendre en charge la participation d'un total de cinq étudiants les étudiants ont fait des présentations par « Après avoir reçu mon ordinateur, j'ai eu tifs. Une affiche décrivant brièvement les acti-

« Après avoir reçu mon ordinateur, j'ai eu l'impression que mon potentiel en tant qu'étudiant avait été débloqué »

l'impression que mon potentiel en tant qu'étudiant avait été débloqué », a affirmé un étudiant de l'Université d'Egerton au Kenya

Le LSP a facilité la conclusion de partenariats Le NRI appuie le processus de mise en œuvre entre les universités prestataires de service et les experts de la région et au-delà en vue d'organiser des cours spécifiques et d'organiser des programmes d'encadrement des jeunes chercheurs, en particulier des étudiants de maîtrise pris en charge par le SCARDA. Ces étudiants communiquent également avec leurs homologues en doctorat ; certains partagent même des heures de cours et des séances de séminaires. Cette approche permet de promouvoir un esprit d'encadrement et de satisfaire le dessein du SCARDA qui est d'accroître la qualité de la recherche et de la formation.

Le RUFORUM et le PMT suivent de près l'évolution de la formation des étudiants à travers des visites des sites, des rapports et des présentations trimestriels des étudiants et grâce aux rapports d'étape des coordinateurs de programme dans les universités prestataires de service respectives. Tous ces efforts sont destinés à assurer la qualité et à s'assurer que les étudiants terminent leurs études dans les délais prévus par la bourse.

Le programme de maîtrise a fait face à certains défis qui ont été relevés à travers la coordinavités du SCARDA-ECA était également montée par le LSP au nom du FARA et de l'ASA-

du SCARDA-ECA. Au cours des quatorze derniers mois, le NRI a dispensé deux formations de courte durée aux FI. Le premier portait sur la planification, le suivi, l'évaluation et la communication. Les participants venant des trois FI avaient assisté à une formation dans un bureau partagé à Kigali au Rwanda. La formation visait à renforcer les capacités des FI à s'acquitter de leur mandat.

L'un des objectifs de recherche prioritaires des FI et des SI est d'améliorer la gestion des organismes nuisibles et des maladies en utilisant des approches durables pour atténuer les effets néfastes de l'intensification des cultures. Le NRI a une expertise de longue date dans le domaine de la Gestion Intégrée des Organismes nuisibles (IPM) en Afrique subsaharienne, en Asie et en Amérique latine et a dispensé des formations aux chercheurs, aux agents de vulgarisation agricole, aux ONG et aux paysans. Les formations dispensées aux FI visaient à améliorer leur compréhension du concept de l'IPM et à leur fournir des informations sur l'application des principes et des

Page 4

pratiques de l'IPM. A la fin de la formation, les participants devraient mieux comprendre :

- Le rôle de l'IPM dans le développement agricole durable
- L'importance d'une identification/ diagnostic correct(e) des organismes nuisibles, des maladies et des mauvaises herbes et une évaluation exacte de leur fréquence à des fins d'application des mesures de lutte appropriées.
- L'éventail des mesures de contrôle des organismes nuisibles, des maladies et des mauvaises herbes disponibles et à quel moment les utiliser
- •Des questions de sécurité et des normes de qualité par rapport aux pratiques de protection des cultures.

• Où avoir des sources d'informations utiles et fiables sur la protection des plantes, et particulièrement sur l'IPM.

Les avantages du SCARDA-ECA

Le réseau d'ASARECA s'est élargi pour inclure le Burundi, la République Démocratique du Congo, l'Ethiopie et le Rwanda. RUFORUM, a commandé une étude sur l'analyse de la demande des diplômés en agriculture dans la région de la SADC (le Malawi et le Mozambique). Le renforcement de la gestion de la recherche dans les universités s'est élargi à la Tanzanie, à l'Ouganda et au Malawi. La collaboration avec le NRI a permis au RUFORUM d'accroître les ressources destinées au renforcement des capacités. Le RUFOUM a mis en œuvre des programmes régionaux d'études supérieures qui satisfont aux créneaux régis par la demande visant à renforcer les capacités à renforcer la capacité en Afrique. Les programmes sont les suivants : Maitrise en Méthodes de recherche (Jomo Kenyatta University of Agriculture and Technology, Kenya), Maitrise en Gestion de l'information agricole et de la communication (Université de Egerton, Kenya), Doctorat en Gestion des ressources en zones arides (Université de Nairobi, Kenya), Doctorat en Amélioration des plantes et en biotechnologie (Université de Makerere, Ouganda), Doctorat en Aquaculture et en pêche (Université du Malawi, Malawi), Doctorat en Economie agricole et des ressources (Université du Malawi, Malawi), Doctorat en Gestion du sol et des eaux (Université d'agriculture de Sokoine Tan-



Activités menées au cours du 4ème trimestre

Secrétariat du FARA:

Réunions trimestrielles de planification et d'évaluation des OSR (10 - 20 février 2010 ; 8 - 15 mars 2010); Réunion de planification et d'évaluation de l'équipe de direction (22 mars 2010)

ASARECA:

Atelier:

Ateliers sur l'encadrement des jeunes chercheurs : Soudan (1 - 5 février 2010); Burundi (8 - 9 fév. 2010) ; Rwanda (15 - 17 février 2010)

Formations de courte durée

Formation de courte durée sur I'PM, Soudan (18 - 22 janvier 2010); Plateforme Moodle sur l'apprentissage en ligne, Université de Egerton (11 - 14 janvier 2010); Réunion du PMT (16 - 17 février 2010)

SADC/FANR:

Ateliers

Ateliers sur les systèmes d'innovation (Botswana: 17 - 19 février 2010 ; Lesotho: 29 - 31 mars 2010); 2ème réunion sur la gestion de la recherche agricole, Lesotho (22—24 janvier 2010)

Formations de courte durée

Gestion des conflits et promotion du travail d'équipe, Département de la Recherche Agricole (DAR), Botswana (22 - 26 février 2010); Université de Zambie (UNZA), Zambie (22 - 25 mars 2010); Université nationale du Lesotho (NUL), Lesotho (29 - 31 mars 2010); Leadership et compétence en gestion, Ecole d'Agriculture du Botswana (BCA), Botswana (22 - 26 février 2010); Mobilisation de ressources, BCA, Botswana (1 - 5 mars 2010); Gestion financière, Collège de Développement des Ressources Naturelles (NRDC), Zambie (17- 19 mars 2010); Réunion du PMT (8 - 9 mars 2010)

Rédaction des propositions sur la recherche scientifique, BCA, Botswana (1 - 5 mars 2010); Conditionnement et communication des informations

de recherche (8 - 12 février 2010)

CORAF/WECARD:

Ateliers

Ateliers d'orientation et activités d'encadrement (Institut de Recherche sur les Cultures (CRI), Ghana : 25 - 29 janvier 2010 ; Centre de Recherches Agronomiques de Loudima (CRAL), Congo : 1 - 5 février 2010 ; Institut d'Economie Rurale (IER), Mali : 1 - 5 février 2010 ; Institut National de Recherche Agricole (NARI), Gambie : 2 - 6 février 2010); Atelier sous-régional de partage de leçons sur l'encadrement (Dakar, Sénégal : 15 - 19 mars 2010); Atelier de validation du rapport de suivi socioprofessionnel (Dakar, Sénégal : 1 - 2 mars 2010)

Formations de courte durée

Formations de courte durée sur la rédaction des propositions de recherche (IER, Mali : 15 - 19 février 2010 ; NARI, Gambie : 15 - 19 février 2010 ; CRI, Ghana : 22 - 26 février 2010); Formations de courte durée sur la planification stratégique et la programmation (CRAL, Congo : 15 - 20 février 2010); Formations de courte durée sur le Marketing et les stratégies de relations publiques (CRI, Ghana : 22 - 26 mars 2010 ; NARI, Gambie : 22 - 26 mars 2010); Formations de courte durée sur la négociation et les techniques de levée de fonds (IER, Mali : 22 - 26 mars 2010 ; CRAL, Congo : 22 - 26 février 2010); Réunions sur la gestion des institutions focales (22 février - 03 mars 2010); Réunion du PMT (5 - 6 mars 2010)

NRI :

Réunions du PMT : SADC/FANR (8 - 9 mars 2010) ; CORAF/WECARD (5 - 6 mars 2010) ; ASARECA (16 - 17 février 2010); Les formations de courte durée et les réunions ARM ont été soutenus tel qu'indiqué ci-dessus.



Contacts

EQUIPE DE GESTION DU SCARDA

FARA (Forum pour la Recherche Agricole en Afrique), Site internet : www.fara-africa.org, Directeur Exécutif : Dr Monty Jones. E-mail : mjones@fara-africa.org

Directeur, Renforcement des capacités et Coordinateur de Programme : Dr Irene Annor-Frempong. E-mail : ifrempong@fara-africa.org

Administrateur du programme : Prof Nelson K. Ojijo Olang'o. E-mail : nojijo@fara-africa.org Spécialiste en Suivi et Evaluation : Dr Leonard Oruko. E-mail: loruko@fara-africa.org

INSTITUTIONS DE MISE EN ŒUVRE DU SCARDA

ASARECA (Association pour le renforcement de la recherche agricole en Afrique de l'Est et du Centre), Site internet : www.asareca.org. Point focal du SCARDA : Dr Joseph Methu, Email : j.methu@asareca.org ; Prestataire de service principal :

RUFORUM (Forum régional universitaire pour le renforcement des capacités dans le domaine de l'agriculture). Site internet : www.ruforum.org Coordinateur régional : Prof. Adipala Ekwamu. Email : eadipala@yahoo.com. eadipala@ruforum.org. Point focal : Dr Wellington N. Ekaya. Email : ekaya@africaonline.co.ke, willington.ekaya@ruforum.org

CORAF/WECARD (Conseil Ouest et Centre africain pour la recherche et le développement agricole), Site internet : www.coraf.org. Point focal du SCARDA : Dr Samba Ly. Tél : +221 771866982, Email : asambly@yahoo.fr., sly@coraf.org. Prestataire de service principal : ARC (AGRHYMET Centre régional). Site internet : www.agrhymet.ne. Directeur : Ould Mohamed Yahaya. Personne à contacter : Mr Hamidou Djibo. Email : hdjibo@agrhymet.ne

SADC-FANR (Communauté de développement de l'Afrique australe - Direction de l'agriculture et des ressources naturelles). Site internet : www.sadc.int, Point focal du SCARDA : Dr Joyce Macala. Tél : +267 3611930 Cellulaire : +267 74152456, Email : jmacala@sadc.int. Prestataire de service principal : ANAFE (Réseau africain pour l'éducation sur l'agriculture, la forêt et l'environnement). Secrétaire Exécutif : Dr Aïssétou Dramé Yayé, Email : a.yaye@cgiar.org / adrameyaye@hotmail.com

INSTITUTION FOURNISSANT L'APPUI TECHNIQUE

NRI (Institut des ressources naturelles)

Adresse : Université de Greenwich, Medway Central Avenue, Chatham Maritime, Kent ME4. Site internet : www.nri.org. Personne à contacter : Dr Tim Chancellor (Directeur, Renforcement des capacités et Apprentissage). Tél :+44 1634 880088/+44 1634 883466. Fax : +44 1634 883379. Email : t.c.b.chancellor@gre.ac.uk

SCARDA Outo, es est une publication trimestrielle de l'Unité de Coordination du SCARDA, FARA. Elle vise à mettre nos partenaires et nos parties prenantes au courant des progrès réalisés dans la mise en œuvre du projet et la livraison des résultats. Les contributions sur les questions pertinentes d'actualité des parties prenantes et des partenaires sont les bienvenues. Pour des renseignements supplémentaires sur les questions soulevées dans œ bulletins, veuillez contacter Dr Monty Jones par email à l'adresse suivante : mjones@fara-africa.org